

BUREAU DE DÉPÔT :
BRUXELLES X P202205

N° 239 - Printemps 2023 (avr. - mai. - jui.)
Magazine trimestriel de
l'ASBL SOS VILLAGES D'ENFANTS BELGIQUE

Sous le Haut Patronage
de Sa Majesté la Reine

UNE FAMILLE POUR CHAQUE ENFANT

le magazine de



SOS VILLAGES
D'ENFANTS



1963-2023

60 ans
**SOS Villages
d'Enfants :**
**bien plus que des
villages d'enfants**

ACTUALITÉS



Une aide à 25 000 personnes victimes du séisme en Syrie



Syrie

Un terrible séisme a ôté la vie à plus de 50 000 personnes au début du mois de février. Des milliers d'autres ont perdu leur foyer dans la catastrophe. Nous n'avons pas de projet en Turquie mais nous sommes actifs en Syrie depuis 1981. Sur base de notre expérience dans le pays, nous voulons soutenir 25 000 personnes à Alep et dans les environs. Nos collègues et volontaires sur place se sont déjà mobilisés pour distribuer des colis humanitaires à des familles touchées. À plus long terme, nous aiderons les familles à offrir de meilleures conditions de vie à leurs enfants.



SOS Villages d'Enfants Belgique ASBL
Rue de l'Hôtel des Monnaies 40/1CD
1060 Bruxelles
Tél : 02 538 57 38
IBAN : BE17 3100 4034 5521
BIC : BBRUBEBB

SOS Villages d'Enfants est une organisation internationale, indépendante et non gouvernementale qui agit depuis 1949 en faveur des enfants qui ont perdu ou risquent de perdre l'accès aux soins parentaux.

Colophon

E.R. : Hilde Boeykens
welcome@sos-villages-enfants.be • www.sos-villages-enfants.be
Rédaction : SOS Villages d'Enfants - terminée le 6 avril 2023
Photos : Archives SOS, Olivier Anbergen, Gerhard Berger, Quirine Cuyle, Zein Hawat, Alea Horst, Katerina Ilievska, Joel Sheakoski, Federico Varrasso
Mise en page : www.magelaan.be • Impression : The Mailing Factory
Dit magazine kan op aanvraag verkregen worden in het Nederlands.



SOS Villages d'Enfants adhère au Code éthique de l'AERF

ÉDITO

« Nous nous engageons pleinement pour générer un impact et un changement durables »

Hilde Boeykens, directrice depuis 18 ans de SOS Villages d'Enfants Belgique

SOS Villages d'Enfants fête ses 60 ans d'existence en Belgique cette année. J'ai la chance d'en faire partie depuis près de 20 ans. L'organisation a parcouru un long chemin tout au long de cette période. Comme le suggère le titre de ce magazine, SOS Villages d'Enfants est aujourd'hui bien plus que des villages d'enfants.

Ne vous méprenez pas : accueillir les enfants qui grandissent livrés à eux-mêmes reste l'une de nos missions principales. Mais nous y ajoutons désormais deux autres piliers qui consolident considérablement l'impact de notre organisation. Le premier pilier est le renforcement des familles de façon préventive, afin que les enfants ne se retrouvent jamais seuls (et que nous ne devons pas les accueillir). Le second pilier est notre travail de plaidoyer, qui fait entendre la voix d'un groupe d'enfants trop souvent invisible afin de générer un changement structurel et durable. Dans le dossier de ce magazine, vous découvrirez ainsi comment nous avons un impact sur des milliers d'enfants en Belgique aujourd'hui.

Nous pouvons en être fiers. Mais nous sommes également reconnaissants car, plus que jamais, c'est une histoire que nous devons écrire ensemble avec les nombreuses personnes et organisations qui partagent avec nous ce même objectif : veiller à ce qu'aucun enfant ne grandisse seul.

© Quirine Cuyle

60 ans de SOS Villages d'Enfants : bien plus que des villages d'enfants



© Genhard Berger

Cela fait 60 ans que SOS Villages d'Enfants Belgique offre un foyer sûr et chaleureux à des enfants qui grandissent livrés à eux-mêmes. Mais notre travail ne se limite pas à accueillir des enfants dans nos villages d'enfants. En 60 ans, nos projets n'ont cessé d'évoluer en mettant les besoins des enfants et des jeunes au centre. Et c'est ce que nous continuerons de faire au cours des 60 prochaines années. Pour que plus aucun enfant ne grandisse seul.

Depuis 60 ans pour les enfants en Belgique

Retournons 60 ans en arrière : SOS Villages d'Enfants débute ses activités en Belgique le 17 janvier 1963. Les premiers enfants sont accueillis à Bande quelques années plus tard. Notre **Village d'Enfants SOS Chantevent** était créé. Nous créons 45 ans plus tard notre premier projet en Flandre pour répondre aux besoins des jeunes enfants : la **Maison Simba** à Liedekerke.

Une petite équipe d'éducateurs y accueille temporairement des enfants de zéro à trois ans, tout en travaillant intensivement avec les familles pour améliorer leur situation et permettre le retour des enfants à la maison en sécurité. Aujourd'hui, nos maisons Simba sont pionnières dans l'accueil des enfants par des parents d'accueil professionnels. Ceux-ci prennent soin de façon professionnelle de maximum quatre enfants dans leur propre maison.

Il s'agit d'une forme innovante de prise en charge dans l'aide à la jeunesse en Flandre.

Une (r)évolution dans le soutien aux jeunes adultes

Il n'y a pas que nos projets en Belgique qui évoluent vers de nouvelles formes de prise en charge : en 2019, quatre mères SOS de notre **Village d'Enfants SOS de Kinshasa** et « leurs » jeunes déménagent vers des maisons situées au cœur de la capitale. L'objectif : favoriser l'intégration des jeunes dans la communauté, mais aussi la construction d'un tissu social fort sur lequel ils pourront s'appuyer quand ils quitteront le nid pour vivre seuls. Plusieurs autres jeunes découvrent aussi petit à petit la vie en autonomie dans des logements semi-indépendants et des foyers universitaires.

En Belgique, nos projets se concentrent aussi de plus en plus sur les besoins spécifiques des jeunes adultes :

1. Nos maisons d'accueil **Hejmo et Hejmo Plus** près de Louvain accueillent des jeunes réfugiés qui sont arrivés seuls en Belgique.
2. Dans notre Village d'Enfants Chantevent, les adolescents peuvent vivre en **semi-autonomie** dans nos kots. Nous soutenons aussi des jeunes de plus de 18 ans vers la vie indépendante via notre maison l'Olivier et nous proposons un accompagnement à des jeunes adultes qui vivent dans leur propre logement.

La famille garde sa place

Aider les enfants et les jeunes à bien grandir est au cœur de notre travail. Mais nous ne voulons et ne pouvons pas le faire seuls : les familles biologiques restent également impliquées dans le développement de leurs enfants, dans la mesure du possible. Deux maisons familiales de notre Village d'Enfants SOS Chantevent deviendront bientôt des lieux de rencontre parents-enfants. Soutenus

par nos équipes pédagogiques, les parents pourront y construire progressivement leur rôle éducatif et renouer les liens avec leurs enfants dans un lieu où ils pourront jouer ensemble, manger ensemble, donner le bain, mettre les enfants au lit...

À Kinshasa aussi, nous travaillons activement pour permettre aux enfants de retourner vivre en sécurité auprès de leurs familles. Nous avons beaucoup travaillé ces dernières années pour évaluer la situation des familles élargies des enfants et renforcer ensemble leurs capacités : une septantaine de jeunes a ainsi pu réintégrer le foyer familial.

Un accent de plus en plus fort sur la prévention

Lorsque la famille peut offrir à ses enfants un environnement sûr, elle est le meilleur endroit dans lequel grandir. C'est pourquoi nous mettons aujourd'hui l'accent sur la prévention de la séparation familiale. C'est ce à quoi s'attelle l'équipe du **Séquoia** à Houffalize depuis 2018, qui accompagne préventivement 18 familles en difficulté.

En **RD Congo** et au **Burundi**, nous développons aussi des programmes de renforcement de la famille : nous accompagnons les familles en situation de vulnérabilité dans le renforcement de leurs capacités économiques et parentales. Nous les soutenons par exemple dans la création d'une boulangerie, d'une boutique de couture ou d'une activité agricole afin qu'elles disposent d'une source de revenus durable. Nous leur proposons également des ateliers de sensibilisation à la parentalité positive ou à la gestion de leur budget. Elles acquièrent ainsi par elles-mêmes la force d'offrir un foyer protecteur et épanouissant à leurs enfants.

Accompagner les jeunes vers la vie indépendante

Dans notre village d'enfants belge, Elodie et Emelyne soutiennent des adolescents et des jeunes adultes dans leur parcours vers l'autonomie. Elles nous expliquent pourquoi cet accompagnement est si important : « À leurs 18 ans, la loi impose aux jeunes de quitter le village d'enfants. Mais ce n'est pas parce qu'ils ont 18 ans qu'ils sont autonomes. Ils doivent gérer leurs études mais aussi le CPAS, leur logement, se faire à manger... »

Dans nos projets, les jeunes apprennent à gérer leur budget, vivre en collectivité, faire les courses, se préparer à manger... « Et si un jeune sent qu'il n'est pas encore prêt à 18 ans, nous pouvons être là et l'aider dans ses démarches. Notre mission est de procurer aux jeunes un maximum de sécurité. Nous voulons être un tremplin pour qu'ils puissent voler de leurs propres ailes tout en sachant que nous sommes là si ça ne va pas. »



© Alea Horst



Nous voulons avoir un impact sur un groupe plus large d'enfants

Nos programmes d'accueil et de renforcement de la famille touchent un groupe relativement limité d'enfants. Afin d'avoir un impact plus grand, nous tentons donc de **générer des changements structurels** au niveau de la société pour les enfants en situation familiale difficile :

1. Après plusieurs années de travail de plaidoyer, une loi a été adoptée en mai 2021 au niveau fédéral pour **donner aux frères et sœurs le droit de grandir ensemble**.
2. Nous avons contribué à promouvoir des **pratiques de prise en charge sensibles aux traumatismes** des enfants. Nous participerons aussi à la création d'un lieu de reconnaissance national pour les personnes ayant subi des traumatismes répétés durant l'enfance en 2024.






3. La prise en charge par des **parents d'accueil professionnels**, que nous avons introduite avec nos maisons Simba, pourra désormais être développée dans l'ensemble du secteur de l'aide à la jeunesse en Flandre. Plusieurs organisations ouvriront 40 maisons de ce type d'ici 2025.

Au **Sénégal**, nous demandons aux autorités d'améliorer les droits des enfants. Nous nous concentrons principalement sur les enfants talibés, qui grandissent dans des écoles religieuses (les daaras) où les conditions de vie sont souvent précaires. Malgré les efforts réalisés par le gouvernement sénégalais, le cadre légal actuel ne les protège pas encore suffisamment contre les abus. C'est pourquoi nous plaidons pour un cadre légal qui protège mieux les enfants talibés et un meilleur contrôle des daaras.

Notre promesse : continuer d'agir durant les 60 prochaines années

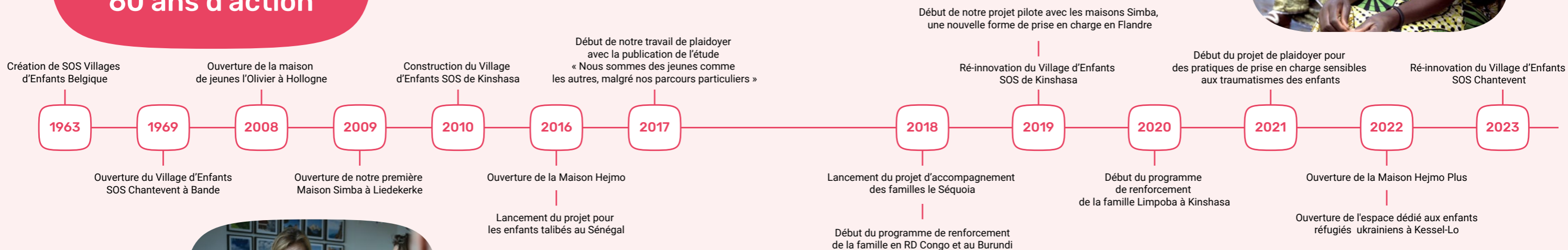
Nous avons fait de grands pas en avant depuis notre création il y a 60 ans. Mais le chemin n'est pas terminé : tant qu'il restera des enfants qui grandissent dans des conditions difficiles en Belgique et dans le monde, nous continuerons d'agir. Pour qu'un jour, nous l'espérons, plus aucun enfant ne doive grandir seul.

Nos missions aujourd'hui :

-  Nous renforçons les familles.
-  Nous accueillons les enfants.
-  Nous accompagnons les jeunes.
-  Nous sommes moteurs du changement.
-  Nous protégeons les enfants en cas d'urgence.



Coup d'œil sur nos 60 ans d'action



■ Nous abordons chaque trimestre un nouvel aspect de l'éducation des enfants sous l'angle de la pédagogie positive, que nous adoptons dans nos projets en Belgique et à l'étranger.

UNE
FAMILLE
POUR CHAQUE
ENFANT



PÉDAGOGIE

Comment aider votre enfant à se protéger du harcèlement ?

Tous les parents craignent que leur enfant soit un jour confronté au harcèlement. Comment réagir si cela se produit ? Et comment aider votre enfant au mieux ? MéliSSa Seggio, psychologue et formatrice dans l'un de nos projets visant à prévenir et répondre aux violences entre enfants, vous donne quelques clés.

Le harcèlement peut avoir lieu partout

« Le harcèlement peut se produire dans tous les lieux de vie où les enfants grandissent et se développent, précise MéliSSa Seggio. Il est très présent à l'école mais aussi dans les clubs de sport, les mouvements de jeunesse, la rue, les parcs... »

Pour cette génération qui est née avec les téléphones portables et les réseaux sociaux, le harcèlement peut aussi se passer en ligne. Avec un impact d'autant plus grand : « On peut être harcelé-e à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit et cela échappe davantage au regard de l'adulte. »

Prévenir plutôt que guérir

Les enfants ou les adolescents touchés par le harcèlement n'osent pas ou ne savent pas toujours vers qui se tourner pour en parler. « Parlez du harcèlement avec votre enfant, pour faire en sorte que ce ne soit pas un sujet tabou et qu'il/elle sache qu'il/elle peut en parler ouvertement », souligne MéliSSa Seggio. Identifiez aussi avec votre enfant les adultes de référence vers lesquels se tourner s'il/elle est confronté-e au harcèlement. Y a-t-il des personnes de confiance qui peuvent l'écouter, l'accompagner et tenter de mettre

des choses en place, comme le centre PMS dans son école ?

Une autre mesure préventive consiste à aborder ensemble la notion de consentement : pouvoir dire non, connaître son espace personnel et celui des autres, pouvoir exprimer à l'autre qu'il rentre dans sa bulle... sont autant d'outils pouvant aider votre enfant à se protéger.

MéliSSa Seggio : « C'est aussi important de le/la sensibiliser à la diversité et à la tolérance vis-à-vis des différences. On a souvent tendance à s'en prendre aux enfants considérés comme "différents" : l'appartenance à une minorité ethnique, culturelle ou religieuse, l'orientation sexuelle ou l'identité de genre, le handicap, les troubles de l'apprentissage... » Soyez conscient-e qu'en tant qu'adulte, vous servez de modèle pour votre enfant. « Donner l'exemple en promouvant des relations bienveillantes et respectueuses signifie déjà beaucoup. »

Et si mon enfant est quand même la cible de harcèlement ?

Malgré tous vos efforts pour prévenir le harcèlement, il n'est malheureusement pas impossible que votre enfant y soit un jour confronté-e. Dans ces situations, il est normal de ne pas savoir quoi faire. Voici



donc quelques conseils de MéliSSa Seggio pour tenter d'y faire face :

1. Soyez attentif-ve aux signes, aux changements dans le comportement ou dans les habitudes de votre enfant (voir encadré) qui pourraient indiquer qu'il/elle est la cible de harcèlement.
2. Rassurez votre enfant : dites-lui qu'il/elle a bien fait de venir vous en parler, que ce n'est pas facile et que cela a dû lui demander du courage.
3. Prenez votre enfant au sérieux, ne minimisez pas sa souffrance et légitimez ses ressentis. Respectez ses craintes et ses préoccupations.
4. Essayez de comprendre avec lui/elle la situation et pourquoi cela se produit.
5. Réfléchissez ensemble à ce qui peut être mis en place pour l'aider. Tournez-vous vers une personne de référence à l'école ou dans le club de sport qui pourra vous aider dans cette démarche.



La ligne « Écoute-Enfants » est accessible anonymement au numéro gratuit 103 (tous les jours de 10h à minuit) pour écouter et répondre aux questions des enfants, des adolescents et des adultes.

■ MéliSSa Seggio est formatrice dans notre projet « Adopter des comportements protecteurs : prévenir et répondre aux violences entre enfants ». Ce projet vise à aider les enfants et les jeunes à développer des comportements protecteurs pour eux et pour les autres, tout en donnant aux professionnels de l'aide à la jeunesse des outils pour prévenir, identifier et réagir de façon adéquate à la violence entre pairs.

Suivez notre formation en ligne gratuite visant à lutter contre les violences entre enfants. Scannez le code QR avec votre smartphone ou surfez sur <https://bit.ly/FormationViolenceEnfants>



Ce projet est cofinancé par le Programme Droits, Égalité et Citoyenneté de l'Union Européenne.

À quels signes dois-je être attentif-ve ?

L'Organisation mondiale de la Santé¹ a identifié plusieurs signes qui peuvent témoigner de situations de harcèlement scolaire :

- Des marques physiques inexplicables comme des égratignures, des hématomes...
- Angoisse ou anxiété.
- Plus d'agressivité.
- Difficulté à dormir, cauchemars.
- Problèmes psychosomatiques, par exemple des maux d'estomac.
- Isolement, repli sur soi, peur d'aller à l'école ou évitement des événements en collectivité.
- Absentéisme.
- Résultats scolaires moins bons.
- Peu de relations amicales, perte soudaine d'amis.
- Destruction ou perte d'objets : l'enfant préfère parfois dire qu'il/elle a perdu son téléphone plutôt que de dire qu'il/elle a été racketté-e, par exemple.
- Demande fréquente d'argent.
- Volonté de rester plus près des adultes.
- Vigilance accrue par rapport à l'environnement qui l'entoure.
- Attitude perturbée après avoir consulté son téléphone ou son ordinateur.

¹ Organisation mondiale de la Santé. (2019). Prévention de la violence à l'école : guide pratique. <https://apps.who.int/iris/bitstream/handle/10665/331021/9789242515541-fre.pdf>

Saar est marraine SOS :

« C'était un moment très spécial de voir comment ces jeunes enfants reçoivent un foyer aimant »



En tant que parrains et marraines SOS, Saar, son compagnon et ses filles contribuent à offrir la chaleur d'une famille à des enfants qui grandissent de l'autre côté du globe. Ils ont récemment pu constater par eux-mêmes l'impact de leur soutien lors de leur visite dans l'un de nos villages d'enfants en Indonésie.

En tant que maman de deux filles, Saar sait à quel point l'amour et les soins d'une famille sont essentiels pour le développement de chaque enfant. C'est pourquoi elle a choisi de contribuer avec sa famille à offrir les mêmes opportunités que ses filles à deux jeunes enfants qui connaissent des situations familiales plus difficiles.

Saar et sa famille soutiennent ainsi chaque mois deux enfants qui grandissent en Indonésie et en Inde. Elles ont aussi créé une page de récolte de fonds à l'occasion de la naissance de l'une de leurs filles en faveur d'un village d'enfants en Inde.

Lors d'un voyage en Asie, la famille a eu l'opportunité de visiter l'un de nos villages d'enfants en Indonésie : « Je viens moi-même d'une famille dans laquelle mon frère et moi avons été adoptés. C'était donc très spécial de voir comment ces jeunes enfants reçoivent également un foyer aimant. Certains portent visiblement un sac à dos plus lourd sur leurs épaules. Cela rend ce nouveau foyer chaleureux d'autant plus important. »

« Certains enfants portent un sac à dos plus lourd sur leurs épaules. »

Devenez parrain ou marraine et faites la différence pour des enfants

En devenant parrain ou marraine, vous nous aidez à offrir un foyer sûr et chaleureux à des enfants en situation familiale difficile grâce à un don mensuel. Vous serez régulièrement informé-e de l'impact de votre soutien via des nouvelles et des photos.

Pour plus d'informations, consultez notre site www.sos-villages-enfants.be ou contactez-nous au **02 538 57 38** ou par mail à welcome@sos-villages-enfants.be

JE SOUTIENS



« Nous pouvons assister et conseiller les personnes dans la rédaction de leur testament »

Lors de nos tables rondes, notre collègue Claude donne de nombreuses informations sur les différentes possibilités d'inclure une bonne cause dans son testament.

« L'objectif de nos tables rondes est d'informer et de conseiller les gens sur les différents aspects, notamment juridiques, des testaments. La séance a lieu en petit groupe, afin de permettre aux participants de poser leurs questions de façon individuelle et en toute discrétion », explique Claude Detremmerie, conseiller en testaments chez SOS Villages d'Enfants. « Chaque table ronde est organisée dans un lieu d'intérêt facilement accessible en train ou en voiture, comme le Musée Hergé à Louvain-la-Neuve ou le Parlement fédéral. Une visite guidée du lieu est aussi proposée. »

La table ronde commence par une présentation des projets de SOS Villages d'Enfants. « Ensuite, un juriste indépendant de l'asbl testament.be explique la législation en matière de testaments, complète

Claude. Il est aussi disponible pour répondre à toutes les questions, tant en groupe qu'individuellement, à la fin de la table ronde. »

Claude est également présent lors des tables rondes pour présenter les conseils et l'accompagnement que SOS Villages d'Enfants peut offrir aux participants dans la rédaction de leur testament. « Grâce à notre longue expérience en la matière, nous pouvons assister et conseiller les personnes gratuitement et sans engagement. Rédiger un testament est une démarche qui demande du temps : c'est pourquoi nous restons à leur écoute et à leur disposition à n'importe quel moment de leur processus de réflexion ou de rédaction de leur testament. »

Bienvenue à l'une de nos tables rondes sur les testaments

Envisagez-vous d'aider des enfants par le biais de votre testament ? Nous serions heureux de pouvoir répondre à vos questions à ce sujet en présence d'un expert en droits de succession lors de l'une de nos tables rondes gratuites :

- **Le jeudi 11 mai au musée Red Star Line à Anvers** (en néerlandais)
- **Le jeudi 12 octobre dans le centre de Bruxelles** (en français)

Pour vous inscrire, contactez notre collègue Catherine à l'adresse catherine@sos-villages-enfants.be ou par téléphone au **02 538 57 38**.

Vous préférez plutôt un entretien personnalisé ? Contactez Claude, notre conseiller en testaments, à l'adresse claudio@sos-villages-enfants.be ou par téléphone au **0475 92 15 68**.



PENDANT CE TEMPS, CHEZ

SOS Villages d'Enfants

Carrefour soutient nos projets depuis 10 ans

Cette année, nous ne soufflons pas seulement nos 60 bougies : nous fêtons aussi les 10 ans de notre partenariat avec Carrefour, lancé après la catastrophe naturelle qui a frappé les Philippines en 2013. Depuis, Carrefour et ses employés s'engagent à nos côtés et organisent chaque année des actions de récolte de fonds pour soutenir nos projets en Belgique. Ce partenariat nous a déjà permis de récolter près de 750 000 euros et de donner une plus grande visibilité à la cause des enfants qui grandissent seuls !



© Gerhard Berger

L'évolution vers un accueil des enfants en maison familiale commence en Flandre

Chez SOS Villages d'Enfants, nous travaillons depuis longtemps pour accueillir de façon familiale les enfants qui ne peuvent plus grandir à la maison. En 2019, nous avons lancé avec l'Agence flamande Opgroeien un projet pilote pour encourager la création de maisons d'accueil familiales. Dans une telle maison, un parent d'accueil professionnel, qui a un bagage professionnel en matière de prise en charge d'enfants, accueille environ trois enfants dans sa propre maison. Les enfants ont ainsi une figure d'attachement stable et qui est toujours là pour eux. Suite à une évaluation positive du projet, nous nous lançons désormais avec le secteur de l'aide à la jeunesse à la recherche de parents d'accueil professionnels, afin de transformer des projets accueillant les enfants dans des groupes de vie en maisons d'accueil familiales à plus petite échelle.

Du 15 au 31 mai

aura lieu l'action

Arrondi Solidaire dans

les magasins Carrefour. L'idée est simple : vous arrondissez le montant de votre ticket à l'euro supérieur et la différence est reversée à nos projets en Belgique. Vous contribuez ainsi à ce que nos éducateurs, psychologues, thérapeutes... puissent offrir aux enfants de nos projets les soins et l'attention dont ils ont besoin. Un petit geste qui a un grand impact !



An : des jambes en béton et un cœur en or

An vient de réaliser son rêve : relier l'Egypte à l'Afrique du Sud à vélo. Un périple de quatre mois et de 9 000 km qui a aussi une dimension solidaire, puisqu'elle a décidé d'encourager ses proches à faire un don en faveur des enfants de nos projets. Pendant son voyage, elle a pu observer le travail mené par nos équipes dans différents pays qu'elle a traversés :

« Au Caire, SOS Villages d'Enfants organise un programme de renforcement de la famille afin que les enfants trouvent la stabilité et le soutien dont ils ont besoin malgré les conditions difficiles dans lesquelles ils vivent. Les équipes aident les familles à devenir autonomes en développant leurs compétences et en créant une petite entreprise. Grâce à des activités d'art, de chant, de théâtre et de dessin, elles aident aussi les enfants à découvrir leurs talents et à prendre confiance en eux. »

De meilleures perspectives d'avenir pour les enfants talibés au Sénégal

Le Sénégal compte plus de 100 000 enfants talibés : ces enfants grandissent dans des écoles religieuses et sont souvent contraints de mendier pour survivre, faute de ressources suffisantes. Nos collègues au Sénégal collaborent avec des autorités locales pour mettre en place des écoles communautaires de base et concevoir un référentiel de compétences en mathématiques et en français pour les enfants. Moussa*, l'un des maîtres coraniques participant au projet, les attend avec impatience : « Ces écoles seront très bénéfiques pour les enfants talibés, car cela leur permettra d'acquérir une ouverture d'esprit et potentiellement d'intégrer plus facilement l'enseignement formel. Cela leur permettra non seulement d'avoir plus de connaissances, mais aussi de trouver un travail plus tard pour subvenir à leurs besoins. »

* Nom d'emprunt pour protéger sa vie privée.

Kel dédie son 40^e anniversaire à SOS Villages d'Enfants

Kel est marraine chez SOS Villages d'Enfants depuis 2016. Elle n'a pas d'enfant mais trouve néanmoins important d'apporter son soutien à des enfants en difficulté. « Cette année, j'aurai 40 ans, cela fera 20 ans que je suis avec mon mari et notre entreprise fêtera également son dixième anniversaire. Tout le monde commence déjà à me demander ce que je veux comme cadeaux, mais je trouve que j'ai déjà tout ce dont j'ai besoin. Comme je soutiens SOS Villages d'Enfants, j'ai pensé qu'il serait plus chouette de demander un don en faveur de l'association plutôt que des cadeaux ou des fleurs qui finiront de toute façon par faner. C'est pourquoi je lance une récolte de fonds pour mon triple anniversaire ! »

Vous avez envie de partager votre bonheur avec des enfants en difficulté à l'occasion d'un anniversaire, d'une naissance, d'un défi sportif... ?
Créez votre page de récolte de fonds en scannant le code QR.



Notre village d'enfants belge a grand besoin d'une rénovation.

Voulez-vous nous aider ?



Notre village d'enfants situé près de Marche-en-Famenne accueille depuis 1969 des enfants qui ne peuvent plus grandir auprès de leurs parents. Afin de pouvoir continuer d'offrir à ces enfants le lieu chaleureux qu'ils méritent, une rénovation du village d'enfants s'impose. Nous développerons aussi un environnement dans lequel la famille d'origine des enfants a une véritable place. Il s'agit donc d'une vraie « ré-innovation ».

Pourquoi rénover ?

Les bâtiments du village d'enfants ont plus de 50 ans et ont été construits avec un budget modeste et selon les normes de l'époque. L'usure due aux nombreuses générations d'enfants qui s'y sont succédées et l'augmentation du coût de l'énergie rendent une rénovation nécessaire.

C'est également l'opportunité d'innover dans la manière dont nous prenons en charge les enfants et leurs familles. Aujourd'hui, l'aide à la jeunesse en Wallonie et à Bruxelles met de plus en plus l'accent sur la prévention : l'objectif est d'éviter que les enfants doivent être accueillis à long terme. Nous voulons donc renforcer autant que possible les compétences parentales des parents, afin que les enfants puissent retourner à la maison en toute sécurité le plus rapidement possible.



Que devons-nous faire ?

■ Rénovation d'une maison familiale pour 15 enfants

Le village d'enfants comprend 8 maisons familiales, un bureau et un espace commun. Nous voulons nous occuper en premier lieu de la plus grande maison familiale, où nous accueillons 15 enfants, car les besoins de rénovation y sont les plus grands.

■ Ré-innovation de 2 maisons familiales pour les adapter en lieux de rencontre entre les enfants et leurs parents

Nous voulons rénover deux maisons familiales et les adapter en lieux de rencontre entre les enfants et leurs parents. Ces maisons leur permettront de renouer les liens dans un environnement familial.

Les parents pourront ainsi se développer progressivement dans leur rôle éducatif, jusqu'à ce qu'ils soient prêts à accueillir leurs enfants à la maison. Ils pourront y jouer ensemble, faire à manger ensemble, donner le bain aux enfants, les mettre au lit, passer la nuit sous le même toit... Tout cela étape par étape et avec le soutien de nos équipes pédagogiques.



■ Ré-innovation du projet jeunes

Nous voulons offrir des structures adaptées à nos jeunes afin de les accompagner en douceur vers la vie indépendante. Pour ce faire, nous aménageons une maison de jeunes et 4 kots, où les jeunes apprennent à se débrouiller de façon semi-indépendante grâce au soutien de nos éducateurs.

■ Ré-innovation du bâtiment commun pour en faire un lieu d'échange

Nous voulons transformer notre bâtiment commun, qui est actuellement vétuste, en un lieu ouvert et comprenant des locaux mis à disposition de professionnels extérieurs au village d'enfants dont l'expertise nous est précieuse : logopèdes, thérapeutes, psychomotriciens... Nous y installerons aussi les kots pour les jeunes, un espace administratif et une salle commune où nous pourrions organiser des sessions axées, par exemple, sur la parentalité ou l'allaitement.

Nous ne pouvons pas y arriver seuls

Vous pouvez nous aider à continuer d'offrir aux enfants dont nous prenons soin le lieu chaleureux qu'ils méritent. Sur notre webshop shop.sos-villages-enfants.be, vous pouvez acheter des cadeaux symboliques qui nous aideront à réaliser la rénovation... et qui permettront aux enfants de continuer de faire leurs petites bêtises dans un lieu remis à neuf !



Soutenez la rénovation de notre village d'enfants belge via shop.sos-villages-enfants.be ou BE17 3100 4034 5521 (avec en communication « rénovation »).

QUE SONT-ILS DEVENUS ?

Claudia :
**« J'ai de grands
projets pour la suite »**

Claudia n'a que 20 ans mais sait déjà ce qu'elle veut pour l'avenir. Elle a grandi dès l'âge de quatre ans dans notre village d'enfants de Bethléem avec ses sœurs : « *Je m'en souviens encore. Ce que j'ai vu en premier, c'est ma mère SOS. Elle souriait et nous a prises par la main jusqu'à la plaine de jeux.* »

Il y a quelques années, Claudia et ses sœurs ont emménagé ensemble dans un appartement. « *Pour nous, cette maison est synonyme de sécurité. Nous préparons le lunch ou le souper ensemble et nous prenons soin les uns des autres. C'est notre havre de paix ici.* »

Claudia étudie actuellement le multimédia à l'université. Elle a récemment suivi une formation en entrepreneuriat et a créé avec trois autres jeunes (dont sa sœur) une petite entreprise de vente de meubles d'occasion : « *Nous aimerions avoir une salle d'exposition où présenter les meubles.* »

Mais Claudia rêve encore plus grand : « *J'aimerais terminer mes études en multimédia et j'ai de grands projets pour la suite. Je voudrais créer ma propre entreprise, prendre des responsabilités en tant qu'employeuse et offrir du travail à d'autres personnes. Il y a un manque de sociétés multimédias en Palestine. Peut-être serai-je à la tête de la première grande entreprise.* » C'est tout ce que nous te souhaitons Claudia !

**Aidez les enfants à devenir des jeunes
adultes forts et indépendants.**

Soutenez nos projets via www.sos-villages-enfants.be
ou **BE17 3100 4034 5521**.



**SOS VILLAGES
D'ENFANTS**

SOS Villages d'Enfants Belgique ASBL :
Rue de l'Hôtel des Monnaies 40/1CD - 1060 Bruxelles
welcome@sos-villages-enfants.be • www.sos-villages-enfants.be
IBAN : BE17 3100 4034 5521 • BIC : BBRUBEBB